

Les parlementaires canadiens ont fait preuve de leur activité traditionnelle lors de la vingt et unième *Conférence annuelle des parlementaires du Commonwealth*, tenue en Inde. La délégation du gouvernement fédéral était dirigée par M. Maurice Dupras. Le premier ministre Regan a participé à cette conférence, à la fois, comme président du comité exécutif de l'Association parlementaire du Commonwealth et comme chef de la délégation de la Nouvelle-Écosse. La Jamaïque a été le lieu de la treizième réunion du Conseil des télécommunications du Commonwealth, tenue en novembre. Sur le plan national, les huit chapitres canadiens de la Société royale du Commonwealth se sont consacrés à des activités variées, la plus notoire étant, sans doute, la troisième *Conférence des étudiants sur le Commonwealth* organisée par le chapitre d'Ottawa. Cette conférence a groupé 67 élèves des écoles secondaires d'Ottawa et de la région qui se sont penchés, dans des débats et des situations simulées, sur la question: «Le Commonwealth et la crise mondiale de l'alimentation et de l'énergie», le tout se terminant par la simulation d'une rencontre des chefs d'États. Le point marquant de la conférence a été la visite du prince de Galles, qui s'est entretenu, sans formalités, avec la délégation estudiantine. De telles manifestations contribuent à renseigner le public canadien sur le contenu réel du Commonwealth et les possibilités qu'il offre actuellement, tout en faisant apprécier sa nature et son rôle.

Le nouveau secrétaire général du Commonwealth a fait sa première visite officielle au Canada en juillet et, en août, il a été le principal orateur à la quarante-quatrième *Conférence de Couchiching* qui avait pour thème: «Le Canada et le Tiers-Monde: quelles sont les options?» M. Ramphal a noté que le Canada avait bien montré son désir de coopérer avec ses collègues du Commonwealth afin d'atténuer les grands écarts de richesse qui existent dans le monde et il a affirmé que le Canada possédait «la possibilité, à un point élevé, de faire avancer le dialogue international par un engagement franc et direct à l'égard du changement».

À l'occasion de son accession à l'indépendance, en septembre, la Papouasie-Nouvelle-Guinée a été accueillie au sein du Commonwealth comme trente-quatrième membre à part entière.

Dans son dernier rapport aux chefs d'État, à titre de secrétaire général du Commonwealth, M. Arnold Smith a ainsi décrit les progrès les plus récents du Commonwealth: «Ce n'est qu'un commencement; il reste encore beaucoup à accomplir. Nous devons donc nous servir du Commonwealth d'une manière constructive, voyant en lui un des instruments que la politique mondiale met à notre disposition pour nous aider tous à partager la planète. Amener l'humanité à partager tout ce que le monde a à offrir, cela d'une manière sensée, juste, créative, voilà quels doivent être le but primordial d'une politique responsable et la conception de tous ceux qui travaillent dans le secteur de la macropolitique». Le caractère particulier du Commonwealth moderne va permettre à celui-ci de jouer un rôle singulièrement efficace dans la réalisation de cet objectif. M. Trudeau a affirmé dans son message du Jour du Commonwealth, le 19 mai: «L'engagement du Canada à l'égard du Commonwealth ne nous vient pas uniquement d'un héritage historique; il découle plutôt des qualités d'adaptation et de réaction de cette association, ainsi que de son aptitude à suivre et à faire avancer des politiques et des idées qui vont dans le sens d'un environnement mondial harmonieux».